

Lucienne Velu

la première athlète complète française

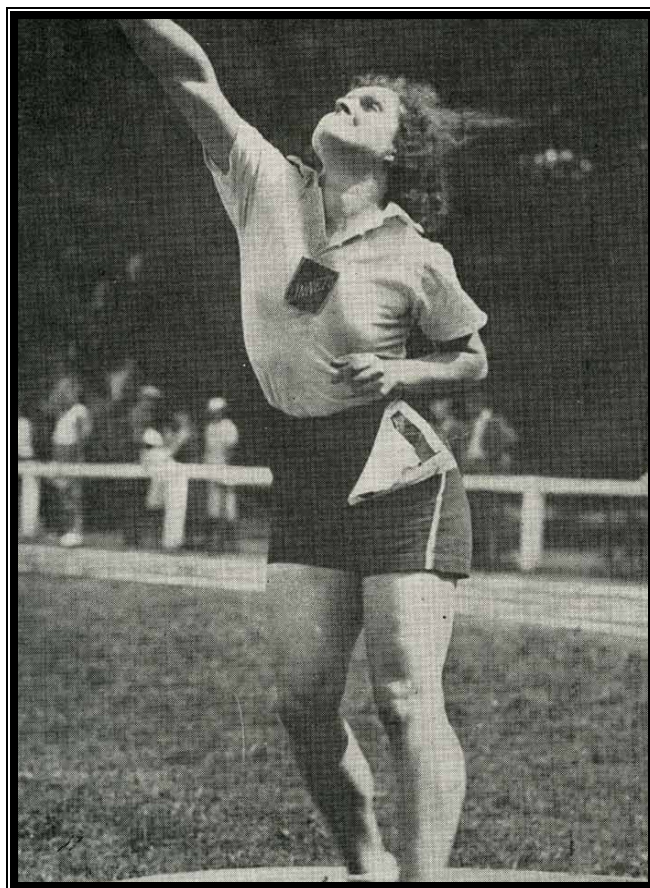
Avec le recul du temps, qui nous reporte aux années vingt et trente, il est impossible, aux générations actuelles, de se représenter la place qu'a tenue Lucienne Velu. Les mesures de temps et de distances permettent de comparer des champions opérant simultanément en divers points du globe, ce n'est pas douteux, mais elles ne permettent pas d'étendre ces comparaisons à des époques, à des générations différentes. Si l'on songe que Nurmi, le géant, le monstre des années vingt ne serait même pas recordman du monde du 3000m féminin soixante ans plus tard, on imagine alors la profondeur du gouffre qui sépare les générations dans le domaine des performances.

C'est pour cela que, mettant un voile sur les performances réalisées par Lucienne Velu au temps de sa gloire, nous ne devons voir en elle que la meilleure de ses semblables. Celle dont on dirait maintenant qu'elle est polyvalente, car elle réussissait dans tout ce qu'elle entreprenait, sur une palette incroyable de spécialités dont les points majeurs étaient le sprint et les lancers. Mariage qui, a priori, semble contre nature par ce qui caractérise les gens de vitesse, tout de vélocité, de grâce et de légèreté, de ceux ou celles qui s'évertuent à projeter quelque chose le plus loin possible et qui, pour ce faire, ont besoin d'une base solide, faite de robustesse et de force plus ou moins statiques.



Mars 1988

Née en 1902, le 28 Janvier, Lucienne Velu a débuté tardivement en athlétisme, car ne perdons pas de vue qu'elle n'avait que dix-sept ans lorsque les choses se remirent en marche, au terme de la guerre de 14-18 et que le sport n'était pas le souci dominant des jeunes gens de cette période-là. Ce fut donc à vingt ans passés qu'elle commença à fréquenter les stades, mais sans aucune intention de se spécialiser en quoi que ce fut. Ce qui n'étonnait personne puisqu'en ce temps-là les spécialités n'étaient que les facettes d'un jeu complet dont on épuisait les joies dans s'attarder davantage sur les courses plutôt que sur les sauts ou sur les lancers. Toutefois, dans cette ambiance ludique, l'éclectisme de Lucienne Velu faisait d'elle une véritable reine du stade puisque nous la trouvons championne de France dans quatre spécialités entre 1925 et 1942. Quatre fois sur 80m entre 1927 et 1933, quatre fois également sur 200m entre 1927 et 1930 ; huit fois au poids entre 1928 et 1937 et quatorze fois au disque entre 1925 et 1942, avec deux séries de six victoires consécutives, de 1925 à 1930 la première fois, de 1932 à 1937 la seconde fois. Ses deux autres victoires ayant été remportées en 1939 et 1942, soit à quarante ans juste, pour un total général de trente titres de championne de France ... sans compter les trois acquis sur 60 m.



Au plan des records, le bilan est également très impressionnant avec celui du poids battu à trois reprises et celui au disque sept fois, entre 1924 et 1932, avec une petite fenêtre ouverte sur le sprint en faisant partie de l'équipe qui battit le record de France du 4 fois 100m. Equipe dans laquelle figurait aussi Marguerite Radideau, devenue plus tard Madame Schoebel, qui nous donna Jean-Pierre, finaliste du 110m haies à Mexico en 1968. Sélectionnée vingt quatre fois en équipe de France, Lucienne Velu n'a pratiquement jamais pris part qu'à une seule épreuve. Le régime était toujours le même : sprint, poids, disque et relais, plurivalence maintes fois sanctionnées par des victoires individuelles !

Pour la première participation féminine aux Jeux Olympiques, en 1928, Lucienne Velu lança le disque, courut le 100m et le 4 fois 100m (4^e en finale). A ceux de 1936, elle ne lança que le disque mais n'accéda pas à la phase finale.

Roger DEBAYE